



## Newsletter de la CRUS, no 37 / mars 2014

La newsletter électronique de la CRUS paraît six fois par année, la semaine suivant la séance plénière de la CRUS. Elle comprend quatre rubriques: le **Highlight** aborde un sujet d'actualité et d'importance pour la CRUS. La rubrique **En direct de la séance plénière** contient une sélection des décisions et sujets importants traités lors de la dernière séance. **Les Nouvelles du Secrétariat général** proposent des sujets d'actualité sur les activités du Secrétariat général de la CRUS. Enfin, l'**Agenda** permet d'annoncer les événements importants de la CRUS.

### 1. Highlight

#### **Erasmus+ et Horizon 2020: la pleine participation reste la priorité absolue**

*Les membres de la CRUS ont fait un point de situation, deux semaines après l'exclusion de la Suisse des programmes de formation et de recherche de l'Union européenne (UE). Si toutes les mesures prises pour amortir le choc de l'exclusion sont à saluer, les recteurs et présidents des hautes écoles réaffirment que la pleine participation aux programmes reste la priorité absolue. Les responsables espèrent que la situation croate se débloquentera prochainement et veulent participer au débat sur la mise en œuvre des contingents.*

Deux semaines après l'exclusion de la Suisse des programmes de formation (Erasmus+) et de recherche (Horizon 2020) de l'Union européenne (UE), les hautes écoles universitaires européennes appellent la Commission européenne à la raison. Dans un communiqué, la European University Association, qui fédère 850 membres de 47 pays, soutient la démarche Not Without Switzerland et son Appel pour un espace européen des hautes écoles ouvert ([www.not-without-switzerland.org](http://www.not-without-switzerland.org)). Lancé il y a deux semaines par les étudiants suisses et les hautes écoles, il a été signé par plus de 27'000 personnes à ce jour. La Conférence des recteurs des hautes écoles allemandes (HRK) et la Conférence des présidents d'université (CPU), en France, soulignent quant à elles que l'exclusion des programmes de formation et de recherche n'est pas une mesure proportionnée. Les recteurs et présidents d'Allemagne et de France estiment que cette décision est dommageable non seulement pour la place scientifique suisse, mais aussi pour la science européenne dans son ensemble.

Dans les hautes écoles suisses, on répète que la pleine association aux programmes européens est la priorité absolue, tout en travaillant à des mesures transitoires. La Suisse, exclue d'Horizon 2020 et d'Erasmus+, peut en effet continuer à y participer en tant que pays tiers, en finançant directement les échanges d'étudiants et les participations à des projets de recherche. Pourquoi ne pas se satisfaire de cet état de pays tiers, par exemple pour Erasmus? Pour Dominique Arlettaz, recteur de l'Université de Lausanne, «l'association à Erasmus+, c'est un peu comme si nous avions l'abonnement général, avec un accès libre à toutes les destinations européennes. En tant que pays tiers, nous

sommes maintenant obligés de faire la queue au guichet de chaque destination sans jamais être sûrs que nous aurons un billet pour nos étudiants.» La rectrice de l'Université de Neuchâtel Martine Rahier le confirme: «Ce sont des solutions transitoires dont nous ne pouvons pas nous satisfaire à moyen terme.»

### **Le prestige des bourses ERC est irremplaçable**

La relégation au rang de pays tiers est encore plus négative au niveau des coopérations de recherche. En tant que représentants d'un pays tiers, les scientifiques suisses ne peuvent par exemple plus obtenir de bourse du prestigieux Conseil européen de la recherche (ERC). Ils ne sont, à ce titre, plus sur un pied d'égalité avec les chercheurs de Cambridge ou de la Technische Universität München (TUM). Soutenu par le Secrétariat d'Etat à la formation, la recherche et l'innovation (SEFRI), le Fonds national suisse (FNS) est en train de mettre en place un instrument transitoire pour suppléer ce manque. «Nous sommes tous très reconnaissants au FNS de développer de telles mesures pour sauver les projets qui étaient prêts à être financés, mais elles ne remplacent pas l'association», indique le président de l'EPFL Patrick Aebischer. «On ne remplace pas le prestige de ces bourses qui récompensent les meilleurs chercheurs de tout le continent et dont le seul critère est l'excellence», explicite le président de l'ETH Zurich Ralph Eichler.

Si tout est fait pour, à court terme, assurer que les hautes écoles suisses amortissent le choc de l'exclusion des programmes européens, de grandes incertitudes pèsent sur le moyen et le long terme. La Commission européenne ayant motivé l'exclusion par le fait que la Suisse n'a pas signé le protocole sur l'extension de la libre-circulation des personnes à la Croatie, le paysage des hautes écoles retient son souffle et espère que le Conseil fédéral saura trouver le moyen de ne pas discriminer les travailleurs croates tout en respectant les exigences de l'initiative «contre l'immigration de masse». De retour de Croatie où l'EPFL développe un partenariat de recherche, Patrick Aebischer témoigne: «On sent qu'il y a un malaise. Nos collègues croates ont envie de collaborer, mais il faut que quelque chose se passe. Il faut débloquer la situation croate.»

### **Prendre part aux discussions sur les contingents**

A plus long terme encore, les universités se montrent préoccupées par l'application de l'initiative «contre l'immigration de masse» et le retour des contingents. «Nous exigeons que la CRUS soit incluse dans toutes les discussions à venir sur les contingents, déclare Antonio Loprieno, recteur de l'Université de Bâle et président de la CRUS. Nos besoins spécifiques en personnel scientifique hautement qualifié ne se recoupent pas avec ceux de l'économie.» A Lausanne, Patrick Aebischer et Dominique Arlettaz abondent et se déclarent particulièrement préoccupés pour les postdoctorants. «Ils contribuent beaucoup à la vivacité de notre activité scientifique et nous devons continuer à pouvoir les attirer en Suisse», affirme Dominique Arlettaz. Réclamée par le Réseau FUTURE, une rencontre avec l'Office fédéral des migrations, chargé de la mise en œuvre de l'initiative «contre l'immigration de masse», est pendante.

### **Des leçons à tirer**

Plus de quatre semaines après le vote du 9 février 2014, les responsables des universités suisses tirent un premier bilan. «Nous avons compris la leçon, affirme Antonio Loprieno.

Les universités vont faire entendre leur voix de façon plus directe et plus perceptible lorsque ce sera nécessaire.» Patrick Aebischer partage cette idée et relève que «dans notre malheur il y a une chose positive: les gens ont pris conscience des enjeux et leur conscience civique s'est réveillée.» Martine Rahier, la présidente de swissuniversities, qui réunira dans un an tous les types de hautes écoles, admet «que nous aurions dû mieux communiquer avant. Même si nous n'aurions pas nécessairement pu inverser le cours du vote, nous voyons que nous devons être plus présents dans le débat public. Nous devons mieux expliquer le fonctionnement de notre activité de formation et de recherche, ses enjeux, ses besoins et ses conditions cadres.»

## **2. En direct de la séance plénière**

### **Séance des 13 et 14 mars 2014 à Berne**

#### **Décisions importantes de la CRUS:**

- **Demandes pour des projets de nouvelles infrastructures de recherche: la CRUS va formuler des recommandations**

La CRUS s'est penchée sur les demandes pour des projets de nouvelles infrastructures de recherche déposées dans le cadre de la mise au concours du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) pour la Feuille de route des infrastructures de recherche d'envergure nationale. Ces projets ont été élaborés dans le cadre d'un processus bottom-up par les chercheuses et chercheurs concernés. Sur la base de la discussion menée lors de la séance plénière, la CRUS va de son côté formuler des recommandations à l'intention du SEFRI et du Fonds National suisse (FNS), responsable du contrôle qualité de ces projets. Ces recommandations reposeront sur son appréciation de la portée stratégique des projets pour les universités concernées et de la nécessité d'une coordination au niveau national.

- **Contributions liées à des projets de la Confédération: identification des projets à financer de 2017 à 2020**

La CRUS a pris connaissance du mandat de la Conférence universitaire suisse (CUS) et du Conseil suisse des hautes écoles spécialisées qui la charge d'élaborer des propositions de projets à financer dans le cadre des contributions liées à des projets selon la loi sur l'encouragement des hautes écoles et la coordination dans le domaine des hautes écoles (LEHE) pendant la période 2017-2020. La séance plénière a permis de discuter de premières idées de tels projets, notamment issus de la planification stratégique de la CRUS en cours d'élaboration. D'autres projets seront proposés par les hautes écoles ou résulteront de l'appel à projets de nouvelles infrastructures de recherche. La suite des travaux se déroulera de manière coordonnée avec la Conférence des recteurs des hautes écoles spécialisées (KFH) et la Conférence des recteurs des hautes écoles pédagogiques (COHEP) dans le cadre de [swissuniversities](http://swissuniversities.ch).

- **Fonctionnement de la Conférence des recteurs des hautes écoles suisses à partir de 2015**

Avec la nouvelle loi sur l'encouragement des hautes écoles et la coordination dans le domaine des hautes écoles (LEHE) qui, selon toute vraisemblance, entrera en vigueur en 2015, la nouvelle Conférence des rectrices et recteurs des hautes écoles suisses se mettra au travail (lire, à ce propos, la [newsletter CRUS no 35](#)). La transmission des tâches réalisées aujourd'hui séparément par la CRUS, la KFH et la COHEP vers l'organisation commune a fait l'objet d'un échange avec la secrétaire générale de swissuniversities, Dr Martina Weiss, ainsi qu'avec le vice-président de la KFH, Franco Gervasoni et le président de la COHEP, le Dr Johannes Flury.

- **Experts pour le sous-programme «Etudes genre»**

La CRUS a élu la professeure Catherine Bosshart-Pflugger de l'Université de Fribourg comme experte succédant au professeur Christoph Conrad pour le sous-programme «[Etudes Genre](#)» (Programme CUS «[Egalité des chances entre femmes et hommes dans les universités / Etudes genre 2013-2016](#)»). Par la même occasion, il a confirmé en tant qu'experts la professeure Valérie Cossy de l'Université de Lausanne et le professeur Thomas Späth de l'Université de Berne. Les trois experts sont membres de la commission du programme Etudes genre qui vise à établir à long terme la recherche sur le genre dans les hautes écoles suisses, à parité avec les autres disciplines universitaires, et à consolider et à pérenniser le réseau «Etudes genre en Suisse» d'ores et déjà présent dans tout le pays.

Le plénum de la CRUS a finalement pris congé du Dr Mathias Stauffacher en l'honorant et en le remerciant de son travail et de son engagement en tant que secrétaire général de la Conférence des recteurs des universités suisses dans les années 2000 à 2012 ainsi que comme secrétaire général de swissuniversities en 2013.

### **3. Nouvelles du Secrétariat général**

#### **Performances de la recherche en sciences humaines et sociales: poste de coordinatrice scientifique / coordinateur scientifique au concours**

La CRUS cherche une coordinatrice scientifique / un coordinateur scientifique pour le programme CUS «[Performances de la recherche en sciences humaines et sociales](#)».

→ [lire la mise au concours](#) (jusqu'au 31 mars 2014)

#### **Performances de la recherche en sciences humaines et sociales: encouragement de la mobilité des spécialistes**

Pour les années 2014 à 2016, le programme CUS 2013-2016 «[Performances de la recherche en sciences humaines et sociales](#)» met l'accent sur l'encouragement de la mobilité des spécialistes responsables pour l'évaluation de la recherche au sein des

différentes universités. Aujourd'hui déjà, ces spécialistes échangent régulièrement leurs expériences dans le cadre d'ateliers prévus à cet effet. Le financement de projets de mobilité vise à renforcer encore davantage ce transfert de connaissances et à encourager la formation et les compétences des spécialistes. Ce soutien permettra notamment de financer des séjours dans d'autres universités, l'organisation des manifestations au sujet de l'évaluation de la recherche ou diverses activités de formation ou de formation continue.

### **Programme Sciex-NMS<sup>ch</sup>: Sciex Team Interview (Mars 2014)**

«It's a win-win situation»: dans une interview conjointe, le Dr Georges Wagnières MER et le doctorant Jaroslav Varchola témoignent du succès de la coopération en photonique médicale entre l'EPFL et l'Université P.J. Safarik à Košice (République slovaque).

→ [lire l'interview](#)

### **Actualisation des banques de données proff.ch et uni-programme.ch**

La banque de données centralisées des professeurs [proff.ch](#) ainsi que les offres d'études des universités sur le site web [uni-programme.ch](#) ont été actualisées en mars 2014.

## **4. Agenda**

### **8 et 9 mai 2014 / Berne : CRUS: séance plénière**

La prochaine séance plénière de la CRUS aura lieu les 8 et 9 mai 2014 à Berne. La newsletter électronique résumant les nouveautés et les décisions importantes en lien avec cette séance sera disponible le mercredi suivant, soit le 14 mai 2014.

→ [toutes les dates des séances de la CRUS](#)

### **Contact**

Dr Raymond Werlen, secrétaire général de la CRUS, [raymond.werlen\(at\)crus.ch](mailto:raymond.werlen(at)crus.ch), et Dr Sabine Felder, responsable de la coordination enseignement, [sabine.felder\(at\)crus.ch](mailto:sabine.felder(at)crus.ch), se tiennent à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.